

# LE TEMPS

---

Opéra Mercredi 24 juin 2015

## Un toit pour le Festival d'Avenches

Par Julian Sykes

**Marco Carniti met en scène «Le Barbier de Séville» de Rossini. En cas de pluie, le spectacle sera donné à l'Institut équestre national d'Avenches. Un espace de repli inédit**

Les arènes d'Avenches ont beau être un site magnifique pour y faire de l'opéra, la météo capricieuse rend les conditions de réalisation difficiles. Jusqu'ici, à chaque fois qu'il pleuvait ou qu'il y avait des orages, il fallait annuler les représentations. «Vous connaissez la fameuse formule des bulletins météo: «Très belle journée avec développements orageux possibles en début de soirée sur les reliefs et en plaine.» Je la connais par cœur!» dit Eric Vigié, directeur du Festival Avenches Opéra.

A partir de cet été, le festival assure un espace de repli en cas d'intempéries. «Il faut constater que depuis quatre ou cinq ans, la météo est en train de changer, explique Eric Vigié. En juin, nous avons déjà une météo du mois d'août avec des orages tous les soirs!» A la suite de répétitions scène et orchestre «dans un temps épouvantable» à la fin de juin l'été dernier, le festival a tenté de se rabattre sur le grand manège de l'IENA (Institut équestre national d'Avenches) pour poursuivre la préparation du spectacle. Ce site – moyennant quelques aménagements – s'est avéré profitable, d'où l'idée de l'investir lorsque les orages s'avèrent trop menaçants. «Je pense qu'il y aura 80 à 90% de la qualité du spectacle des arènes, même si on est dans un espace un peu plus petit, un peu plus compact», estime le directeur.

Le manège de l'hippodrome peut accueillir jusqu'à 4200 spectateurs – contre près de 5000 aux arènes. «Les 800 places non couvertes seront vendues le jour du spectacle s'il fait beau.» Voilà qui va sauver la nouvelle production du Barbier de Séville de Rossini en juillet, à laquelle on pourra assister quelles que soient les conditions météorologiques. De quoi tranquilliser le metteur en scène Marco Carniti qui avait monté Nabucco de Verdi, il y a deux ans à Avenches, et qui s'est déjà penché sur ce tube de Rossini au Théâtre Verdi, à Sassari.

Le Barbier de Séville d'Avenches est une toute nouvelle production. «Sur

scène, il y aura un petit village avec des maisons sur pilotis», explique Marco Carniti. Un petit monde «en suspension, léger, mobile, poétique, à l'image de l'univers rossinien. Rosina, dans sa petite maison sur pilotis, est confinée dans un espace hors du temps. Ce lieu peut être situé dans n'importe quelle époque, ou les contient toutes. Il s'agit d'un monde comme un jeu de boîtes transparentes et légères, frémissant dans la nuit tels des poumons à la recherche de leur oxygène.»

La distribution réunit des chanteurs qui se sont déjà produits à l'Opéra de Lausanne. La soprano croate Lana Kos (Luisa Miller en 2014) chante Rosina, le baryton roumain George Petean campe Figaro (il était Belcore dans L'Elixir d'amour à la réouverture de l'Opéra de Lausanne en 2012) et le jeune ténor chinois Yijie Shi, aux aigus percutants, fait ses débuts en Comte Almaviva (Tancredi en mars dernier à Lausanne). L'Israélien Nir Kabaretti dirige l'Orchestre de chambre fribourgeois et le Chœur de l'Opéra de Lausanne pour faire pulser une œuvre d'une gaieté virevoltante, fabuleux mélange de champagne et de profondeur.

**LE TEMPS** © 2015 Le Temps SA